



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2000 ; 4(2) : 36

Critique de livre

Salomon C. *Savoirs et pouvoirs thérapeutiques kanaks : ancêtres, maladies et guérison en pays kanak*. Paris : PUF ; 1999.

De la construction des mythes à l'histoire, de la lutte pour la survie à la légende et du soin au pouvoir, cette recherche en pays kanak illustre admirablement les liens de filiation, d'affiliation et de pouvoir entre la communauté kanak et son environnement.

Le système qui peut paraître, superficiellement, simple est en fait complexe quand il livre ses secrets et ses ramifications à celui (ou celle en l'occurrence) qui tout en réussissant à s'y faire admettre et adopter, garde une position décentrée et un regard critique sur ce qui a pu être écrit, retours qui lui permettent d'éclairer la juste mesure des choses.

L'ouvrage démontre si besoin est, combien la position de type manichéen d'opposition entre tradition et modernité résiste peu à l'épreuve des faits et de la vie du peuple kanak, comme d'autres ailleurs.

Comment les ancêtres continuent d'investir le monde des vivants et comment ils continuent à intervenir dans la vie ? Qu'il s'agisse de maladies, de fertilité, de soins ou de pouvoirs, ils restent omniprésents.

Quelque soit la nature de la maladie, le processus d'identification détermine le type de prise en charge dans une perspective « complémentariste » avant l'heure puisque les théories étiologiques énoncées ou élaborées et les thérapeutiques proposées ne s'excluent pas. Elles participent plutôt, d'une logique de complexification qui garde à chacun sa crédibilité et évite au patient de devoir choisir entre les thérapeutes potentiels ou possibles, voire entre thérapie traditionnelle et biomédecine.

Les représentations de la maladie sont décrites comme dynamiques tout en puisant leur structure dans une logique qui tient compte des niveaux ontologique, étiologique et thérapeutique évoquant les trois niveaux, décrit par Marie Rose Moro, d'un cadre thérapeutique pertinent en consultation transculturelle et dans la co-construction avec le patient et sa famille ainsi que l'exploration permet de donner un sens à la maladie et de réintroduire de l'ordre dans la confusion qu'elle a induit.

Cette lecture pose également la question de la transmission dans un monde en changement et un espace aux contours nouveaux.

Taïeb Ferradji¹,
Yoram Mouchenik²

¹ Psychiatre, Service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne (Bobigny).

² Anthropologue, Service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne (Bobigny).